



Paris, pôle d'attraction mondial du design



De gauche à droite : les designers et architectes qui ont signé les boutiques RBC, marque de mobilier contemporain : Jean-Marie Massaud, Piero Lissoni, Philippe Starck, Brendan MacFarlane, Dominique Jakob, Franck Argentin (patron de RBC), Jean Nouvel, Christophe Pillet et Jacques Argentin.

Ouvertures de showrooms, accueil de designers de dimension internationale, effervescence de l'architecture d'intérieur et de la décoration, la capitale confirme son statut d'épicentre de la création. **PAGES 30 ET 31**



Le design en lettres « capitale »

TENDANCES Ouvertures de showrooms et événements à l'appui, Paris confirme l'attraction créative qu'elle génère dans le monde entier. État des lieux.

P CATHERINE SAINT-JEAN
csaintjean@lefigaro.fr

Philippe Brocart, président de la Safi, société organisatrice du salon Maison & Objet qui s'est tenu il y a quelques jours à Villepinte, n'en revient pas : « Depuis cinq ans, je n'avais pas vu un tel déploiement d'énergie du côté des exposants. Les gens fourmillent de projets. De nouveaux labels comme Chaises Nicole, Art Made, Stilleben, Coconut & Soul... ont fait leur apparition. On ose. C'est peut-être lié à l'effet Macron, ou au fait qu'on a aujourd'hui une économie positive, je ne sais pas. Mais c'est bon pour Paris, pour la place de la France dans le monde. » La preuve ? La croissance du nombre de visiteurs étrangers venus au salon : 57 % pour la Chine, 76 % pour le Mexique, 10 % pour les États-Unis, 13 % pour la Russie, 18 % pour l'Inde...

C'est vrai, dans l'univers du design et de la décoration, la capitale frétille et les villes de province ne sont pas en reste.

Vitra a quitté son showroom originel de la rue Violet pour s'exposer récemment au plus grand nombre dans le quartier de l'Opéra. RBC, locomotive du design multimarque dans plusieurs villes de province, vient de prendre sa place

rue Violet, dans le XV^e arrondissement. RocheBobois qui ne cesse de se déployer vient d'inaugurer une boutique consacrée aux créations de l'architecte Bruno Moinard.

Paris devient aussi une terre d'accueil de plus en plus privilégiée par les marques internationales qui y possèdent leurs showrooms – tous les grands éditeurs italiens ont largement investi le quartier Bac-Saint-Germain – et n'hésitent à choisir la capitale pour leurs événements. La semaine dernière, Venini présentait, place Vendôme, chez le joaillier Damiani, la collection de vases en verre de Murano de Peter Marino. Kartell, le roi du mobilier en plastique qui vient de se refaire une beauté, a profité de l'occasion pour dévoiler son nouveau concept d'exposition dans son flagship germanopratin.

Et c'est sans compter avec le succès dans le monde entier des architectes d'intérieur et des décorateurs français qui ont plus que jamais le vent en poupe. Le renouveau de l'hôtellerie n'y est pas pour rien.

Atmosphères choisies

Si l'ouverture et la rénovation de palaces parisiens ont mis ces dernières années un gros coup de projecteur sur Paris, la multiplication des restaurants et hôtels de charme qui se sont montrés désireux

d'offrir à leur clientèle des atmosphères choisies, fortes, conviviales a confirmé la donne. « Cela a commencé, il y a sept ans. J'étais parmi les premières avec le Bus Palladium », rappelle l'omniprésente architecte d'intérieur Laura Gonzalez. On lui doit la refonte de l'Alcazar, celle de la brasserie la Lorraine, le Christine, son premier hôtel, un monde à part à Saint-Germain-des-Prés, le 86, concept store des Champs-Élysées qui réunit L'Occitane et Pierre Hermé. « Les hôtels, les restaurants incarnent la vie. Les boutiques, c'est autre chose. Il est intéressant de constater qu'une jeune génération de femmes architectes-décoratrices a largement contribué à l'aventure. » Dans le sillage d'India Mahdavi, on compte Laura bien sûr, mais aussi Dorothee Meilichzon, Sarah Lavoine et d'autres encore. Les hommes tirent aussi leur épingle du jeu. « La réputation de Joseph Dirand a réellement explosé avec Monsieur Bleu – le restaurant du Palais de Tokyo, NDLR », estime Laura Gonzalez.

On l'aura compris, Paris n'a pas fini de décliner un art de vivre en charme et modernité... Et le résultat est là : nos décorateurs et designers s'exportent très bien. Tant mieux. ■



EN CHIFFRES



2015

Depuis cette date, Mathieu Bassée, directeur du développement du Studio MTX Broderie Architecturale, redessine les supports d'un métier.



1987

Année de création du premier showroom de RBC, qui en compte désormais six en France. Dernier-né, celui de Paris. Soit 1000 m² dédiés à la création design.



349

C'est le nombre d'exemplaires du vase Otto Large en cristal de Murano rose ceinturé de noir de la collection Black Belt dessinée par l'architecte Peter Marino pour Venini.

MTX, RBC, VENINI/MARINO, V&O